

# LES INVASIONS DES PETCHÉNÈGUES AU BAS DANUBE 1027-1048

GHEORGHE MĂNUCU - ADAMEȘTEANU

Confédération de tribus d'origine turque, les Petchénègues sont désignés par les auteurs byzantins par le nom de Patzinakitoui, Patzinakoi; le mot, dont on suppose une dérivation presque indéniable du terme *bajanaq*, *baginaq* (= beau frère) du vocabulaire des anciennes langues turques, semble évoquer, de par la simple étymologie, la règle d'aggrégation en communautés de cette population par de „clans - tribus alliés”<sup>1</sup>.

De la présence des Petchénègues dans les contrées danubiennes on fait mention pour la première fois en 896, lors de leur participation au conflit bulgare-hongrois; en 934, à côté des magyars et d'autres tribus turques, ils ont organisé la première expédition de pillage au sud du Danube, en dépassant même la ligne des Monts Balcons.

Dès la seconde moitié du X<sup>ème</sup> siècle commence l'exode des groupes de nomades vers les plaines du nord du Danube, où ils vont cohabiter avec la population locale, en jugeant d'après les nombreux habitats de type Dridu datés de la fin du X<sup>ème</sup> - début du XI<sup>ème</sup> siècle.

L'établissement d'un nombre augmenté de Petchénègues dans les régions du côté nord du Danube, suite d'une nouvelle vague émigrée des régions nord-pontiques, coïncide avec la mort de l'empereur Basile II (1025). Dans le contexte de la non-actualisation du traité d'alliance avec l'Empire Byzantin conclu en 971<sup>2</sup>, on assiste au déclenchement d'invasions petchénègues dévastatrices, affectant Byzance jusqu'en 1091, quand, suite de la victoire obtenue à Lébonion, l'empereur Alexios I Comnène fait pour toujours disparaître la menace petchénègue.

La première attaque, qui marque le début d'une véritable série de conflits qui va animer tout le XI<sup>ème</sup> siècle, se produit en 1027<sup>3</sup>. Sur la foi de la chronique de

---

<sup>1</sup> V. Spinei, *Ultimele valuri migratoare la nordul Mării Negre și al Dunării de Jos*, Ed. Helios, Iași, 1996, p. 52.

<sup>2</sup> Elisabeth Malamut, *Byz. Zeitschrift*, 88, 1995, 1, p. 116-117.

<sup>3</sup> L. Bréhier, *Le monde byzantin. II. Les institutions de l'empire byzantin*, Paris, 1970, p. 204, est d'avis que l'attaque s'est produit en 1025, avant que l'empereur Basile II soit déjà mort; N. Bănescu, *Les duchés byzantins de paristrion (Paradunavon) et de Bulgarie*, București, 1946, p. 121-122, est incliné de pousser l'événement vers 1026; V. Spinei, *op. cit.*, p. 76, fait foi aux années 1025/1027; J. Ferluga, *Byz. Forschungen*, 7, 1979, p. 53, adopte la datation en 1027.

Skilitzes-Kédrenos<sup>4</sup> on a supposé que l'attaque pointait le thème de Bulgarie; eu égard au fait même qu'on avait envoyé l'armée de la province à faire face à la menace, on a supposé que l'invasion avait affecté le territoire qui comprenait les villes de Serdica - Naissus - Eutzapelon et avait abouti à la captivité de nombreux habitants<sup>5</sup>.

Prêtant confiance aux observations archéologiques fournies par les habitats de la Dobroudja, Petre Diaconu exprimait, en 1967, l'opinion que „l'invasion petchénegue de l'année 1027 n'a pas troublé la paix de cette région [...] dans aucun des habitats recherchés jusqu'à présent - Noviodunum-Isacceca, Dinogetia-Garvân, Dervent et Păcuiul lui Soare, tous emplacements le long du Danube, on n'a pas identifié un niveau qui eût souffert des destructions à cette date là”<sup>6</sup>.

Plus de 30 ans après la publication de l'étude précitée on est à même d'essayer une revue des nouvelles informations accumulées et un nouvel examen de nombre d'anciennes évidences archéologiques. Pour ce qui est des dernières, il faut remarquer que les *folles* anonymes de la classe A, qui sont en fait les seuls capables d'offrir un appui chronologique, jouissent à présent de nouvelles études permettant la ségrégation de certaines variantes tardives, appartenant à la classe A 3, datées de l'intervalle 1019/1020-1028<sup>7</sup>.

Malheureusement, à ce moment on ne dispose d'aucun trésor dont la dernière monnaie soit un *folis* A 3 et - donc - idoine à servir de repère au sujet des événements de l'année 1027. La bibliographie numismatique fait foi d'un trésor découvert à Horia (dép. de Tulcea), dont on a récupéré seulement une partie: il y a uniquement 2 *folles* anonymes de la classe A 3, d'un total initial de 15 pièces. Eu égard à l'état fragmentaire de cette accumulation, la datation de son enfouissement reste difficile à établir; également, on ne peut pas être sûr que les deux *folles* A 3 en étaient les dernières monnaies<sup>8</sup>.

Dans les pages suivantes nous allons concentrer notre attention sur les habitats situés le long du *limes* danubien, qui ont été les premières à subir l'effet de l'invasion: ils seront présentés d'en amont en aval.

<sup>4</sup> Kedrenos, II, p. 483; cf. F.H.D.R. III. *Scrittori bizantini (secolele XI-XIV)*, (Ed. de Al. Elian și N. Șerban Tanașoca), Ed. Academiei Republicii Socialiste România, București, 1975, p. 149.

<sup>5</sup> P. Diaconu, S.C.I.V., 18, 1967, 3, p. 465; I. Bozilov, *Et. Balk.*, VII, 1971, 3, p. 171: la direction de cette invasion semble étrange, en affectant la région de Sofija - Niš - Ovèapole au lieu de la Dobroudja ou d'autres régions; Vasilka Tâpkova - Zaimova, *Dolni Dunav - granièna zona na vizntijski zapad*, Sofija, 1976, p. 71-73, est d'avis que l'invasion des Petchénègues a abouti au dépeuplement de la région Sofija - Niš.

<sup>6</sup> P. Diaconu, *op. cit.*, p. 464.

<sup>7</sup> D. M. Metcalf, *Coinage in South-Eastern Europe, 820 - 1036*, (2<sup>nd</sup> Edition), London, 1979, p. 57-58.

<sup>8</sup> Gh. Mănușu - Adameșteanu, *Rev. Muz.*, XXIX, 1992, 3, p. 51, nr. 1-2.

Ainsi, il faut remarquer que l'habitat de Păcuiul lui Soare semble continuer son existence paisible au cours de la première moitié du XI<sup>ème</sup> siècle, sans témoigner, du point de vue de l'archéologie, d'aucune trace d'événements tragiques.

Aux alentours, à Dervent, la situation se révèle bien différente; en attendant la publication complète des résultats des fouilles archéologiques, nous nous bornerons à aborder seulement les trouvailles numismatiques. On y a découvert 20 *folles*, dont 14 (c'est à dire 70% du totale des trouvailles) sont des émissions de la classe A 2 - A 3, frappées sous les règnes de Basile II - Constantin VIII (976-1028); s'en suivent une pièce frappée par Roman III (1028-1034) et une émission de Michel IV (1034-1041), dont la dernière appartient à la période finale de l'habitat. La même provenance est invoquée en relation à quatre autres monnaies - deux de la classe D, frappées par Constantin IX (1042-1055), un *follis* signé de Constantin X (1059-1067) et un *follis* anonyme d'Alexios I, antérieur à la réforme (1082-1091) - dont nous sommes d'avis qu'il faut les rattacher à la fortification voisine de Păcuiul lui Soare plutôt qu'à l'habitat de Dervent<sup>9</sup>.

Ces monnaies semblent indiquer un moment de apogée du développement de l'habitat lors des règnes des empereurs Basile II - Constantin VIII. Au cours de la troisième décade du XI<sup>ème</sup> siècle les effets du raid petchénègue de l'année 1027 se font ressentir par la diminution marquée de la circulation monétaire. Tout de même, les deux monnaies isolées de Roman III et Michel IV découvertes à Dervent paraissent indiquer que la fortification ait continué son existence.

En suivant le fil du Danube nous allons nous arrêter à Capidava, qui est l'une des cités confrontées à plusieurs destructions.

La plupart des monnaies de la classe A - 47 *folles*, d'un totale de 99 pièces recueillies jusqu'à présent, datant de l'intervalle compris entre les règnes de Jean Tsmiskes et celui de Constantin IX - ne présentent pas de provenances stratigraphiques claires. Néanmoins, dans le secteur V du site, on a pu déceler deux catégories de cabanes appartenant à des moments chronologiques divers: „La première phase [...] trouve sa fin à la suite d'une attaque externe qui met au feu et détruit toutes les

---

<sup>9</sup> À suivre les renseignements offerts par Petre Diaconu, coordonateur des fouilles de Păcuiul lui Soare et de Dervent, au début des recherches à Păcuiul lui Soare on utilisait l'indication topographique „lieu dit Dervent” pour en marquer les trouvailles; dans ces circonstances, il est plus que probable que les deux *folles* en question soient, en fait, découverts à Păcuiul lui Soare.

cabanes"<sup>10</sup>. Une des habitations détruites - la cabane no. 8 - a heureusement conservé un élément de datation: une monnaie des empereurs Basile II - Constantin VIII<sup>11</sup>.

Il est possible de trouver une confirmation de cette hypothèse à Dinogetia-Garvăn, habitat qui connût lui-même plusieurs circonstances critiques au cours du XI<sup>ème</sup> siècle: „Des observations fournies par divers secteurs il résulte qu'à Garvăn on a identifié des cabanes brûlées, vides d'inventaire, datées par les monnaies ainsi que par leur position stratigraphique du temps du règne de Basile II"<sup>12</sup> (s.n.). „Également, à l'extérieur de la cité, on a identifié plusieurs niveaux de cabanes détruites par incendie (deux ou même trois), dont toutes sont à placer chronologiquement entre la fin du X<sup>ème</sup><sup>13</sup> et la moitié du XI<sup>ème</sup> siècle"<sup>14</sup>.

Dans le but d'obtenir une approximation plus précise de la première destruction survenue à Dinogetia-Garvăn, nous avons fait une revue des anciens rapports de fouilles, publiés mais également inédites, ainsi que des monnaies inédites y découvertes<sup>15</sup>.

En 1949, dans le secteur II *intra muros*, on a trouvé un *foliis* anonyme de la classe A, dans l'âtre d'une cabane conservant des poutres brûlées<sup>16</sup>.

Lors de l'année 1957, *extra muros*, on a investigué une cabane incendiée, datée par une monnaie de l'empereur Constantin VIII<sup>17</sup>, en réalité une émission var. 14, 22, 35, 41?, tandis que parmi les restes brûlés de la cabane no. 3 on a trouvé une monnaie de Basile II<sup>18</sup>, en fait un *foliis* de la var. 39-40?, classe A 3 (1019/1020-1028). La destruction par incendie de la cabane no. 187 à été mise en relation aux invasions

<sup>10</sup> G. Florescu, R. Florescu și P. Diaconu, *Capidava. Monografie arheologică. I*, Ed. Academiei Republicii Populare Române, București, 1958, p. 157.

<sup>11</sup> *Ibidem*, p. 240, cat. no. 10; conformément aux nouvelles attributions la pièce est un *foliis* de la classe A 3, var. 41 - daté post 1019/1020 - ce qui pourrait suggérer un rapport entre la destruction des cabanes dont on a fait mention plus haut et l'attaque de 1027.

<sup>12</sup> Gh. Ștefan, I. Barnea, Maria Comșa, E. Comșa, *Dinogetia. I. Așezarea feudală timpurie de la Bisericiuța-Garvăn*, Ed. Academiei Republicii Socialiste România, București, 1967, p. 29.

<sup>13</sup> C'est à lire début du XI<sup>ème</sup> siècle, car sur la foi des nouvelles études sur les folles anonymes de la classe A 2 - A 3 nous avons été en mesure de préciser que l'habitat *extra muros* date des premières décennies du XI<sup>ème</sup> siècle.

<sup>14</sup> Gh. Ștefan, I. Barnea, Maria Chisvasi Comșa, B. Mitrea, *Materiale*, VI, 1959, p. 642.

<sup>15</sup> La plupart des pièces sont conservées dans la collection du Cabinet numismatique de l'Institut d'Archéologie „Vasile Pârvan” de l'Académie Roumaine à Bucarest; j'ai eu la possibilité de les consulter grâce à l'amabilité de Dr. Gheorghe Poenaru Bordea et Dr. Eugen Nicolae, que je remercie vivement, une fois de plus.

<sup>16</sup> Carnet de fouilles Ion Barnea, feuilles 92-95 (mss.).

<sup>17</sup> Gh. Ștefan, I. Barnea, E. Comșa, Maria Chisvasi Comșa, B. Mitrea, *Materiale*, VII, 1961, p. 588; Ion Barnea, *S.C.I.V.*, XII, 1961, 2, p. 307.

<sup>18</sup> Gh. Ștefan, I. Barnea, E. Comșa, Maria Chisvasi Comșa, B. Mitrea, *op. cit.*, p. 589-590.

petchénègues de l'année 1036<sup>19</sup>, mais les monnaies de la classe A 2 - A 3, var. 23 et 41?<sup>20</sup> de son inventaire font supposer un moment antérieur, qui pourrait correspondre à l'attaque de 1027.

L'interprétation des observations stratigraphiques des auteurs des fouilles de Dinogetia-Garvăn, complétée par les nouvelles datations des pièces qui composent la classe A 3, nous font supposer l'existence d'un horizon de cabanes brûlées dont la destruction pourrait être mise au compte de l'invasion de l'an 1027.

Malheureusement, les fouilles effectuées en d'autres centres importants du *limes* danubien - Hârșova, Beroe-Ostrov, Isaccea, Nufăru - soit restent encore inédites, soit n'offrent pas des renseignements au sujet de cette attaque.

Toute somme, à l'état actuel de nos connaissances, il ne nous reste que d'annoncer cette hypothèse, qui trouve appui dans certaines découvertes archéologiques - des cabanes incendiées à Capidava et à Dinogetia-Garvăn, datées par des *folles* de la classe A 3 - et dans certains aspects de la circulation monétaire - voir la situation de Dervent - qui semblent indiquer que **l'attaque des Petchénègues de l'année 1027 avait visé aussi le territoire de la Dobroudja (s.n.)**.

Pendant la quatrième décennie du XI<sup>ème</sup> siècle les invasions des Petchénègues sont plus nombreuses, couvrant une aire beaucoup amplifiée. La première incursion se déroule en 1032<sup>21</sup> et en suivent d'autres, au cours des années 1034<sup>22</sup>, 1035<sup>23</sup> et 1036<sup>24</sup>.

Prêtant confiance aux mentions des croniques byzantines, corroborées par l'absence de toute évidence archéologique - aucun événement destructif daté à l'aide de *folles* anonymes de la classe B de l'empereur Roman III (1028-1034) ne semble pas avoir troublé la vie des centres situés le long du Danube ou des habitats de l'intérieur de la province - les premières invasions de la quatrième décennie (1032, 1033<sup>25</sup> et 1034) ne semblent pas avoir atteint le territoire de la Dobroudja, à notre avis. Il n'y a peut-être qu'une exception: la fortification de Capul Dealului, qui a fourni 67 *folles* - dont 41 de la classe A 2 - 3, frappés par les empereurs Basile II - Constantin VIII (976-1028) et 21 de la classe B, du temps de Roman III (1028-1034), ce qui nous permet d'envisager la possibilité que le site en question soit entraîné dans les

<sup>19</sup> I. Vasiliu, *Peuce* X, 1991, 1, p. 377-378, 386.

<sup>20</sup> Gh. Mănușu - Adameșteanu, *Peuce* X, 1991, 1, p. 576, cat. nos. 8-9.

<sup>21</sup> *Georgius Cedrenus, Ioannis Skylitzae ope ab Immanuele Bekkero suppletus et emendatus*, II, Bonnae, 1839, p. 499; Zonaras, III, p. 579, cf. F.H.D.R., III, p. 221.

<sup>22</sup> Skylitzes - Kedrénos, II, p. 512, cf. F.H.D.R., III, p. 149; Zonaras, III, p. 589, cf. F.H.D.R., III, *loc. cit.*

<sup>23</sup> Skylitzes - Kedrénos, II, p. 514, cf. F.H.D.R., III, *loc. cit.*

<sup>24</sup> *Ibidem.*, p. 514-515, cf. F.H.D.R., III, p. 149-151. Zonaras, II, p. 590. cf. F.H.D.R., III, p. 221.

<sup>25</sup> E. Malamut, *op. cit.*, p. 118, est l'unique auteur à mentionner une incursion des Petchénègues au sud du Danube en cette année aussi; V. Spinei, *op. cit.*, p. 76, évoque une attaque en 1032/1033, lors d'une nouvelle invasion petchéneque en Bulgarie.

circonstances des invasions de la quatrième décennie, peut-être au cours du raid de 1032. La découverte de nombre de *folles* frappés par Constantin IX (1042-1055) et Constantin X (1059-1067) nous indique la reprise ultérieure de la vie de l'établissement<sup>26</sup>.

Les incursions des Petchénègues étaient dirigées en principal vers le territoire de la Bulgarie; en l'automne de 1034 ils parviennent même à Thessalonique, qui est mise au sac<sup>27</sup>.

En 1035, après avoir traversé le Danube gélé, les Petchénègues se dirigèrent vers la Thrace et la Macédoine, tout en provoquant de grands préjudices en Macédoine orientale<sup>28</sup>.

L'absence de toute trace de destruction dans l'habitat de Păcuiul lui Soare semble fournir un argument solide en faveur de l'opinion selon laquelle l'invasion de 1035 n'a pas atteint le territoire de la Dobroudja<sup>29</sup>. Quand même, il convient de souligner que l'habitat de Păcuiul lui Soare semble avoir échappé aussi à l'attaque de l'année suivante, qui fit tomber en flammes et en ruines nombre des cités du *limes*. Il est tout à fait étonnant de constater que le centre de Păcuiul lui Soare n'a pas subi les effets d'aucune des invasions du XI<sup>ème</sup> siècle - ni des Petchénègues, ni des Ouds - l'unique dont les traces s'en conservent étant celui de l'an 1095.

La paix dont le territoire de la Dobroudja semble avoir bénéficié lors des premières décennies du XI<sup>ème</sup> siècle - À l'exception peut-être des circonstances de l'année 1027 - paraît avoir été troublée par l'incursion du printemps de 1036, dont les empreintes marquées de violentes destructions se retrouvent dans les centres longeant le *limes* danubien.

Plusieurs auteurs ont exprimé des opinions selon lesquelles cette invasion avait sérieusement endommagé et même définitivement détruit des habitats situés dans le sud - Capidava, Dervent - aussi bien que dans la partie septentrionale de la province - Dinogetia-Garvăn<sup>30</sup>. Les témoignages des chroniques quant au massacre

<sup>26</sup> G. Custurea, *Circulația monedei bizantine în Dobrogea, secolele IX-XI*, Constanța, 2000, p. 151, no. 94; idem, *Descoperiri arheologice și numismatice din zona Satu Nou - Oltina (sec. V-XI)*, Pontica, 33, 2001 (sous presse).

<sup>27</sup> P. Diaconu, *Les Petchénègues au Bas Danube*, Ed. Academiei Republicii Socialiste România, București, 1970, p. 43; Vasilka Tăpkova - Zaimova, *op. cit.*, p. 72-73; E. Malamut, *loc. cit.*

<sup>28</sup> P. Diaconu, S.C.I.V., 18, 1967, 3, p. 466-468; Vasilka Tăpkova - Zaimova, *op. cit.*, p. 73; V. Spinei, *op. cit.*, p. 76-77; E. Malamut, *loc. cit.*; une opinion singulière, dépourvue de tout appui archéologique, suppose une attaque en Dobroudja en 1034/1035, qui aurait affecté Dinogetia-Garvăn, cf. G. Atanasov, *Ist. Pregl.*, XLVIII, 1992, 8-9, p. 21.

<sup>29</sup> P. Diaconu, *Les Petchénègues...*, p. 43-46.

<sup>30</sup> *Ibidem*, p. 46-49; I. Barnea, Șt. Ștefănescu, *Din istoria Dobrogei. III. Bizantini, români și bulgari la Dunărea de Jos*, Ed. Academiei Republicii Socialiste România, București, 1971, p. 124; Vasilka Tăpkova - Zaimova, *op. cit.*, p. 73 et note 10.

des prisonniers sont confirmés par nombre des découvertes archéologiques tout le long du *limes* danubien.

À Capidava, pendant la campagne de fouilles de l'an 1959, on a découvert une fosse commune contenant huit squelettes d'adultes - dont un décapité - et un squelette d'enfant, jetés en désordre; leur présence à l'endroit a été rapportée aux invasions du printemps de l'année 1036<sup>31</sup>. Eu égard à l'existence d'un niveau d'habitations incendiées et aux monnaies découvertes jusqu'à ce moment-là - des *folles* anonymes de la classe C frappés par Michel IV (1034-1041) - certains auteurs ont considéré qu'on y avait à faire à la destruction définitive de l'habitat<sup>32</sup>.

La présence de formes céramiques caractéristiques pour les Petchénègues (chaudrons etc.)<sup>33</sup> et la découverte de quelques *folles* anonymes de la classe D frappés par Constantin IX (1042-1055) sont autant de preuves en appui du prolongement de la vie de l'établissement pour une autre décennie; au cours de cette dernière phase il est à supposer que des Petchénègues y vivaient à côté de la population locale. La situation n'est pas étonnante car, à suivre les sources, l'empereur Constantin IX avait permis au Petchénègues de Kegen de traverser le Danube et de s'établir en Dobroudja<sup>34</sup>.

La découverte de squelettes décapités au dernier niveau de l'habitat de Dervent, détruit par un violent incendie, a suggéré la fin de l'habitat au printemps de 1036<sup>35</sup>. En attendant la publication complète des fouilles, on est à même de reprendre l'examen des découvertes monétaires, d'ailleurs pas nombreuses mais assez suggestives quand-même.

Nous avons déjà remarqué que au cours des fouilles de 1996 - dans le remplissage de la fosse d'une tombe - on a récupéré une monnaie de l'empereur Michel IV (1034-1041) qui pourrait servir de confirmation de la cessation de l'habitat en 1036, suivie par l'installation au même endroit d'une nécropole des habitants de l'île de Păcuiul lui Soare.

Suite de la destruction de leur habitat, les habitants de Dervent se sont réfugiés à Păcuiul lui Soare, où l'habitat connaît une véritable explosion démographique pendant le règne de Michel IV<sup>36</sup>. La circulation monétaire locale au cours des règnes de Michel IV et de Constantin IX fait enregistrer également des chiffres augmentés: lorsque l'indice monnaie/an est 20,17 au temps de Roman III, il croît à une valeur

<sup>31</sup> G. Florescu, R. Florescu et Gloria Ceacalopol, *Materiale*, VIII, 1962, p. 702; P. Diaconu, S.C.I.V., 18, 1967, 3, p. 470.

<sup>32</sup> *Ibidem*; I. Barnea, Șt. Ștefănescu, *op. cit.*, p. 124.

<sup>33</sup> G. Florescu, R. Florescu și P. Diaconu, *Capidava. Vol. I*, p. 211-215; D. Vâlceanu, S.C.I.V., XII, 1961, 2, p. 400.

<sup>34</sup> I. Barnea, Șt. Ștefănescu, *op. cit.*, p. 126-127; P. Diaconu, *op. cit.*, p. 472.

<sup>35</sup> *Ibidem*, p. 467.

<sup>36</sup> *Ibidem*, p. 471; *idem*, 1970, p. 49.

de 31,71 sous Michel IV et descend à 29,38 sous Constantin IX. À seule exception du règne de Roman IV, quand on arrive à 38,00, les valeurs enregistrées au temps des deux empereurs sont les plus hautes de l'intervalle 969-1092.

Un des raids mentionnés - celui de 1036 ou bien celui de 1046 - doit avoir frappé aussi l'habitat rural de Castelu, dont la fin est marquée par une couche à traces claires d'incendie<sup>37</sup>.

Nombre de découvertes ont été faites à Dinogetia-Garvăn où l'attaque du printemps de l'année 1036 a provoqué la destruction l'habitat *extra muros* ainsi que des maisons protégées par l'enceinte<sup>38</sup>. Lors de la campagne de fouilles de l'an 1949 on a constaté que „les cabanes de la première période avaient été détruites - et cela était dû à un incendie général très fort<sup>39</sup>. La lecture des notes de fouille nous a fourni des renseignements supplémentaires: dans le secteur III, à une profondeur oscillant entre 0,50 m - 0,80 m, on a mis en évidence une couche de brûlement très fort, daté par de *folles* anonymes de la classe C de l'empereur Michel IV<sup>40</sup>. Il convient aussi de noter que dans cette couche on rencontre, à côté d'autres matériaux, des fragments de chaudrons en argile et de boules de fronde, qu'on attribue habituellement aux Petchénègues<sup>41</sup>. Parmi les maisons incendiées il y a: la cabane no. 87, datée par deux *folles* anonymes de la classe C de l'empereur Michel IV<sup>42</sup>, la cabane no. 47, qui a livré quatre *folles* de Michel IV<sup>43</sup>, la cabane no. 19, dont on a recueilli deux pièces et la cabane no. 40 a, qui a fourni un trésor d'à peu près 100 monnaies fortement brûlées on a récupéré seulement 41 *folles* de la classe C<sup>44</sup>, dont on a récupéré seulement 41 *folles* de la classe C<sup>45</sup>, le reste disparaissant au cours du nettoyage. Un autre trésor a été livré par la cabane no. 38: „sur le plancher de celle-ci [on a trouvé] deux petits amas, environ 100 monnaies de bronze, toutes de l'impératrice Théodore (à lire Michel IV). Elles se sont pulvérisées en partie à cause de la dégradation provoquée par l'incendie qui avait détruit la cabane”<sup>46</sup>, dont 36 se sont conservées. De la zone habitée hors du rempart il faut remarquer la cabane brûlée de la tranchée 5, dans le

<sup>37</sup> A. Panaitescu, *Pontica XIII*, 1980, p. 289-290.

<sup>38</sup> *Dinogetia*, I, p. 29; P. Diaconu, *op. cit.*, p. 44, note 120; I. Barnea, Șt. Ștefănescu, *op. cit.*, p. 124.

<sup>39</sup> Gh. Ștefan, *S.C.I.V.*, I, 1950, I, p. 70.

<sup>40</sup> Carnet de fouilles Ion Barnea, feuille 55 (ms.).

<sup>41</sup> Carnet de fouilles Bucur Mitrea, 1960, feuilles 12-15 (ms.); prêtant confiance aux découvertes de Sarkel, l'auteur considère que les boules de fronde sont caractéristiques aux Petchénègues.

<sup>42</sup> *Șantierul Garvăn (Dinogetia)*, S.C.I.V., III, 1952, p. 378 - on fait mention de deux monnaies de „Théodore”, les identifications de l'époque ayant pour base le catalogue de Wroth.

<sup>43</sup> *Șantierul Garvăn (Dinogetia)*, S.C.I.V., IV, 1953, p. 261, quatre pièces de „Théodore”.

<sup>44</sup> *Dinogetia*, I, p. 355.

<sup>45</sup> *Ibidem*.

<sup>46</sup> Șantier, 1954, p. 170.



remplissement de laquelle on a trouvé une monnaie de Michel IV<sup>47</sup>: celle-ci appartenait à un horizon de cabanes détruites par un incendie daté à l'aide de monnaies de Michel IV<sup>48</sup>; dans la cabane no. 177 on a trouvé 7 squelettes adultes et d'enfants appartenant à la même famille<sup>49</sup> qui a subi la mort au cours de la même attaque, eu égard à une autre pièce de Michel IV<sup>50</sup>.

Les réalités archéologiques présentées nous semblent rélévantes - deux cabanes incendiées (les nos. 38 et 40 a, chacune des deux livrant un trésor de *folles* anonymes de Michel IV) aux quelles on peut ajouter d'autres maisons brûlées, datées également à l'aide de *folles* anonymes de la classe C - en ce qui concerne l'attestation de l'effet dévastateur subi par l'habitat de Dinogetia-Garvân à l'occasion de ce raid.

Les découvertes monétaires nous indiquent la reprise de l'habitat, à une échelle réduite: le rapport monnaies/années de règne baisse de 27,43 - le plus élevé au temps de Michel IV - jusqu'à 7,46 sous Constantin IX, son successeur, et il semble que l'habitat ne connaîtra plus jamais le développement acquis pendant les règnes des empereurs Roman III (1028-1034) et Michel IV (1034-1041). Notre opinion relative à cette époque d'épanouissement de l'habitat de Dinogetia-Garvân trouve appui dans le fait que 37% des découvertes monétaires de l'intervalle 969-1092 sont des émissions des deux empereurs. Les plus élevées valeurs du rapport monnaies/année de règne datent de la même époque: 27,43 sous Michel IV et 13,00 sous Roman III, par rapport à 9,13 seulement, valeur qui correspond à toutes les quatre émissions frappées par Constantin X (1059-1067).

L'invasion de l'an 1036 semble avoir affecté d'une manière également dramatique l'habitat contemporain de Troesmis - Cité d'Est, où les dernières monnaies connues sont toujours des émissions de Michel IV<sup>51</sup>; l'absence de toute découverte numismatique postérieure y rend improbable la continuation de l'habitation jusqu'en 1064, selon une opinion que nous avons jadis exprimée<sup>52</sup>.

Les destructions constatées à Aegyssus-Tulcea sont à mettre en liaison avec la même attaque<sup>53</sup>: parmi les quelques habitations qu'on y a dégagées, une seule - incendiée (la cabane no. 3) - est datée par deux *folles*, l'un de la classe A - var. 5 et l'autre de la classe B, ce dernier frappé par Roman III (1028-1034). Dans l'ensemble

<sup>47</sup> Gh. Ștefan, I. Barnea, M. Chisvasi-Comșa, B. Mitrea, *op. cit.*, p. 640-642.

<sup>48</sup> *Ibidem*, p. 643.

<sup>49</sup> D. Nicolaescu Ploșor, I. Popovici, *St. cerc. antrop.*, 8, 1971, 1, p. 13-19.

<sup>50</sup> I. Barnea, *Materiale*, X, 1973, p. 307-308.

<sup>51</sup> Gh. Mănușu-Adameșteanu, D. Georgescu, *Peuce*, XII, 1996, p. 285.

<sup>52</sup> Gh. Mănușu-Adameșteanu, *Peuce*, VIII, 1980, p. 234.

<sup>53</sup> A. Opaș, A. Sion, I. Vasiliu, *Materiale*, Tulcea, 1980, p. 275, l'attaque de 1035?; I. Vasiliu, Gh. Mănușu-Adameșteanu, *Peuce*, IX, 1984, p. 143-144.

des découvertes, les monnaies s'échelonnet de la manière suivante: six pièces de la classe A 2 - A 3, des empereurs Basile II - Constantin VIII, six de la classe B, de l'empereur Roman III, une de la classe C, de l'empereur Michel IV et la dernière, de la classe D, de l'empereur Constantin IX (ou de la classe F, de l'empereur Constantin X)<sup>54</sup>. En corroborant les évidences numismatiques et archéologiques on aurait à supposer que la fortification d'Aegyssus-Tulcea a subi les effets de ce raid, tout en continuant son existence jusqu'en 1046 ou en 1065 ?<sup>55</sup>.

Le déplacement des tribus pechéniennes a marqué tout le territoire de la Dobroudja, en déterminant la fin de certains établissements ruraux de l'intérieur de la province: au nord - Enisala<sup>56</sup>, Sălcioara<sup>57</sup>, Ghiolul Pietrei<sup>58</sup>, mais aussi celui de Histria<sup>59</sup>, situé sur la côte.

La cessation de l'habitation à Histria ne signifie pas que „l'invasion de l'an 1036 a eu des conséquences fatales pour les établissements du littoral”<sup>60</sup>. Dans les deux centres maritimes importants - Constanța et Mangalia - on peut observer un réduction de la valeur du rapport monnaie/année de règne: de 0,85 au temps de Michel IV (1034-1041) à 0,46 sous Constantin IX (1042-1055) dans le cas de Constanța, de 2,14 à 0,38 en ce que concerne Mangalia. La circulation monétaire va,

<sup>54</sup> Gh. Mănușu - Adameșteanu, *Peuce*, XI, 1995, p. 363-364.

<sup>55</sup> I. Dimian, S.C.N., I, 1957, p. 200, publie trois monnaies de „Tzimiskes”, don't une porte sur l'avert l'image de Christ assis sur le trône; l'identification proposée par Dimian est incomplète et ne permet pas de préciser si on a à faire à une monnaie de la classe D (ce qui aurait permis de supposer que l'habitation avait cessé d'exister suite de l'invasion de l'an 1046) ou un exemplaire de la classe F (avec, par conséquent, la possibilité du prolongement de la vie de l'habitat jusqu'en 1065; les découvertes archéologiques attribuées à la dernière étape de l'existence de l'habitat - une habitation de surface, cf. I. Vasiliu, Gh. Mănușu - Adameșteanu, *op. cit.*, p. 145-147 - sont irrélégantes - et ne nous en consentent aucune précision d'ordre chronologique).

<sup>56</sup> A. Enisala on a découvert trois monnaies de Basile II - Constantin VIII (976-1028), deux de Roman III (1028-1034) et deux de Michel IV (1034-1041), cf. M. Iacob, A. M. Velter, Gh. Mănușu - Adameșteanu, B. Costin, *Cerc. Num.*, VIII, sous presse.

<sup>57</sup> Jusque récemment la localité était connue sous le nom de 6 Martie. On en connaît deux folles de Roman III (1028-1034) et dex autres de Michel IV (1034-1041), cf. M. Mănușu - Adameșteanu, Gh. Mănușu - Adameșteanu, *Peuce*, XII, 1996, p. 106 - avec toute la bibliographie.

<sup>58</sup> Gh. Mănușu - Adameșteanu, *Peuce*, X, 1, 1991, p. 365-371.

<sup>59</sup> Jusqu'à présent on ne connaît que deux monnaies de Basile II - Constantin VIII (976-1028), deux de Roman III (1028-1034) et deux de Michel IV (1034-1041), cf. C. Preda, S.C.I.V., V, 2954, 3-4, p. 532-533; C. Preda, H. Nubar, *Histria. III. Descoperiri monetare (1914 - 1970)*, Ed. Academiei Republicii Socialiste România, București, 1973, p. 227, no. 2046; B. Mîtreă, *Dacia*, N.S., XII, 1976, p. 291, no. 106; A. Vertan, G. Custurea, *Pontica*, XV, 1982, p. 282, no. 520; Gh. Poenaru Bordea, *Al XIV-lea Simpozion Național de Numismatică*, Tulcea, 16-18 mai 1997, p. 16-17.

<sup>60</sup> G. Atanasov, *Ist. Pregled*, LII, 1996, 2, p. 11-12, qui, à côté d'autres auteurs bulgares, utilise la nouvelle chronologie proposée par Ph. Grierson; voir, plus bas, nos opinions concernant la chronologie.

toutefois, révigorer au cours de la période suivante: au temps du règne de Constantin X (1059-1067) on peut remarquer une croissance de 0,46 à 0,62 à Constanța, tandis que à Mangalia la valeur du rapport augmente de 0,38 à 0,75.

L'affirmation selon laquelle on peut y voir le moment où „presque tous les établissements de l'intérieur de la Dobroudja ont été abandonnés"<sup>61</sup> (n. s.) nous semble difficilement soutenable: la continuité de la circulation de la monnaie divisionnaire en bronze, à Ostrov et Canlia dans la partie meridionale de la province, ainsi que à Beștepe, Luncavița, Niculițel, Sarichioi, Telița, Valea Teilor au nord, est à même de contredire telle hypothèse<sup>62</sup>.

Il convient quand même de nuancer les détails du tableau: dans la succession des localités précitées, le nombre réduit de celles-ci qui sont situées dans la région méridionale de la Dobroudja semble d'autant plus frappant qu'il se trouve confirmé par les valeurs du rapport monnaie/année de règne: elles sont les plus hautes du XI<sup>ème</sup> siècle tout entier - 3,17 - au temps de Roman III (1028-1034), connaissent une regression au temps de Michel IV (1034-1041) - à savoir 1,43 - pour arriver à 0,92 sous Constantin IX (1042-1055). La courbe descendante enregistrée par la circulation monétaire dans l'intervalle concerné relève de l'insécurité ressentie par ces territoires, marqués par les raids petchénègues des années 1036 et 1046.

Dans la partie septentrionale de la Dobroudja, le grand nombre de localités mentionnées fait foi d'une situation assez différente: l'indice monnaie/année - 5,67 sous Roman III (1028-1034) ne baisse pas; bien au contraire, il va augmenter jusqu'à 6,57 au temps de Michel IV (1034-1041). C'est sous Constantin IX (1042-1055) qu'il connaît une réduction frappante - à 2,23 - qu'on peut aisément mettre au compte de l'invasion de l'année 1046.

Les chiffres que nous venons de présenter montrent que, malgré l'agitation provoquée par les invasions du printemps 1036, dont les traces recouvrent le territoire de la Dobroudja tout entier, la circulation monétaire au temps du règne de Michel IV (1034-1041) connaît un véritable pic: les rapports enregistrés - 130,14 dans le département de Tulcea et 39,86 dans celui de Constanța - comptent parmi les plus hautes valeurs de tout l'intervalle 969-1092.

Le témoignage de Cyrille le Philéote confirme le climat paisible et prospère dont la province juit jusqu'à l'attaque de 1046: le personnage s'était fait embaucher en marinier pour trois ans (1042-1045) sur un vaisseau commercial montant le cours

<sup>61</sup> V. Parușev, *Dobroudja*, 10, 1993, p. 167; G. Atanasov, *loc. cit.*

<sup>62</sup> Voir aussi les statistiques présentées dans cet article.

du Danube en vue de clore des marchés auprès les établissements fortifiés de la rive du fleuve<sup>63</sup>.

On ne connaît pas exactement les raisons qui ont déterminé l'interruption des attaques pechénègues dans l'intervalle 1036-1046 - que ce soient les défaites subies par ceux-ci au cours de leurs luttes contre les kjèvjens - pendant cette période on compte des attaques dans le midi de la Russie, suivies par des déplacements vers le nord de la Moldavie, de nombreuses cités des bassins des rivières Sirète, Prute et Dnèstre étant mises à sac<sup>64</sup> - ou les disputes avec les Ouds, ou bien même l'existence d'un traité avec Byzance?

Suite des querelles entre les deux chefs pechénègues - Tyrah et Kegen - le dernier juissant de l'appui de deux seules tribus parmi les 13 existentes - l'empereur Constantin IX décide d'octroyer à Kegen la permission de s'installer sur le territoire de la Dobroudja.

Syklitzes-Kedrenos constitue la source unique à décrire les événements relatifs à l'établissement des Pechénègues sur le territoire de Byzance à une date qui précède d'au moins un an l'invasion de Tyrah au cours de l'hiver de l'année 1046 ou 1048<sup>65</sup>.

Les 20000 Pechénègues conduits par Kegen ont traversé le Danube dans la proximité de Dorostolon et se sont arrêtés, pour l'instant, sur une île de ses environs, en demandant la protection de l'empereur Constantin IX, par l'intermédiaire de Michel, le commandant de Paristrion<sup>66</sup>. Vue la proximité de Dorostolon et l'emplacement géographique on a supposé qu'il s'agissait de l'île de Păcuiul lui Soare<sup>67</sup>. L'absence de toute trace de destruction dans l'établissement de Păcuiul lui Soare - qui est l'unique fortification non attaquée par les Pechénègues - fournit un argument de plus en faveur de l'existence d'un accord entre divers groupes de Pechénègues<sup>68</sup>.

Petre Diaconu, auteur des fouilles archéologiques de Păcuiul lui Soare, qui premièrement était du même avis, a changé ultérieurement d'opinion, tout en

<sup>63</sup> E. Sargologos, *La vie de Saint Cyrille le Philéote. Moine byzantin (+1100)*, Bruxelles, 1964, p. 39, 284-285; P. Diaconu, S.C.I.V., 18, 1967, 3, p. 471; I. Barnea, Șt. Ștefănescu, *op. cit.*, p. 125; F.H.D.R., III, p. 159 et note 2.

<sup>64</sup> Gh. Postică, *Civilizația veche românească din Moldova*, Chișinău, 1995, p. 45.

<sup>65</sup> P. Diaconu, *Les Pechénègues...*, p. 50-58; I. Barnea, Șt. Ștefănescu, *op. cit.*, p. 130; V. Spinei, *op. cit.*, p. 77; E. Malamut, *op. cit.*, p. 118-119.

<sup>66</sup> Gh. I. Brătianu, *Recherches sur Vicina et Cetatea Albă*, București, 1935, p. 21.

<sup>67</sup> I. Nestor, P. Diaconu, *Materiale*, V, 1959, p. 588; N. A. Oikonomides, R.E.S.E.E., III, 1965, 1-2, p. 78; Eugenia Zaharia, *Săpăturile de la Dridu. Contribuții la arheologia și istoria perioadei de formare a poporului român*, Editura Academiei Republicii Socialiste România, București, 1967, p. 107; I. Barnea, Șt. Ștefănescu, *op. cit.*, p. 127; I. Bozilov, *Izv. Varna*, IX (XXIV), 1973, p. 115.

<sup>68</sup> D. Vâlceanu, S.C.I.V., 18, 1967, 4, p. 613.

considérant que les découvertes qu'on y a fait, susceptibles à être attribuées aux Petchénègues, étaient insuffisantes et que l'étroitesse de l'île ne pouvait pas abriter les 20000 Petchénègues; en échange il a proposé l'Étang de Ialomîța comme place de la première installation des Petchénègues à l'intérieur de l'Empire Byzantin<sup>69</sup>.

Après avoir rencontré Kegen, l'empereur fait envoyer dans la région le moine Euthimios, avec la mission de convertir au christianisme les Petchénègues<sup>70</sup>; Kegen reçoit le titre de patrikios, trois places-fortes et un domaine étendu du côté droit du Danube, dont il s'assume la protection.

Un sceau découvert à Silistra, appartenant à Jean, magistrus et archontes de Patzinakie<sup>71</sup>, semble confirmer de manière indirecte les événements précités. Le sceau date du milieu du XI<sup>ème</sup>, d'une époque quand le titre de magistrus revenait aux chefs militaires et aux gouverneurs de provinces. Que le sceau découvert à Silistra eût appartenu à Kegen peut être probable; toutefois, on ne peut pas écarter complètement les autres possibilités, c'est à dire qu'on peut également le relier à d'autres chefs petchénègues, tels Tyrah ou Seltes<sup>72</sup>.

Quant à la localisation des trois forteresses accordés à Kegen, on les a cherché dans la partie septentrionale de la Dobroudja<sup>73</sup> ou au nord-est de la Bulgarie de nos jours<sup>74</sup>.

La cession des trois citadelles n'impliquait pas nécessairement leur occupation par le Petchénègues<sup>75</sup>, mais cela n'exclut pas la présence de population petchénègue parmi les habitants des établissements situés sur le *limes* danubien. Toute une série de découvertes archéologiques caractéristiques en fait témoignage: des chaudrons en argile<sup>76</sup> à Păcuiul lui Soare, Capidava, Troesmis, Măcin, Dinogetia-Garvăn, Isaccea<sup>77</sup>,

<sup>69</sup> P. Diaconu, R.E.S.E.E., XIV, 1976, 2, p. 313 et note 16.

<sup>70</sup> R. Theodorescu, *Bizanz, Balcani, Occident la începuturile culturii medievale românești (secolele X-XIV)*, Editura Republicii Socialiste România, București, 1974, p. 72.

<sup>71</sup> I. Iordanov, *Et. Balk.*, 28, 1992, 2, p. 79-82.

<sup>72</sup> *Ibidem*.

<sup>73</sup> C. Brătescu, *Analele Dobrogei*, V-VI, 1925-1926, p. 146 note 3 – au nord et à l'ouest de la Dobroudja; C. Cihodaru, *St. cerc. Științif. Iași*, XII, 1961, 2, p. 269.

<sup>74</sup> P. Diaconu, *Les Petchénègues...*, p. 58 note 162, en renonçant à la localisation initiale au nord de la Dobroudja; J. Ferluga, *Byz. Forschungen*, 1979, 7, p. 54.

<sup>75</sup> P. Diaconu, *loc. cit.*

<sup>76</sup> M. Comșa, S.C.I.V., VIII, 1957, p. 278 note 58, exprime son accord avec l'opinion qui conteste aux Petchénègues l'apport dans la diffusion de ces vases, en les mettant au compte des protobulgares. À notre avis la solution du problème reste encore à trouver, mais on ne peut, toutefois, nier aux Petchénègues toute contribution à la diffusion des chaudrons en argile sur le territoire de la Dobroudja pendant la première moitié du XI<sup>ème</sup> siècle.

<sup>77</sup> P. Diaconu, *Dacia*, N.S., VIII, 1964, p. 255; Tulcea-Aegyssus, cf. I. Vasiliu, Gh. Mănușu-Ađameșteanu, *Peuce* IX, 1984, p. 150, pl. IX/3.

Nufăru<sup>78</sup> et également dans des habitats de l'intérieur de la province à Castelu<sup>79</sup>, Histria<sup>80</sup>; des pendentifs provenant pour la plupart de citadelles du *limes* danubien (Păcuiul lui Soare<sup>81</sup>, Dinogetia-Garvăn<sup>82</sup>, Nufăru<sup>83</sup>, Mahmudia<sup>84</sup>), du littoral (Histria<sup>85</sup>) et également de certains habitats ruraux (Valea Dacilor et Târgșor<sup>86</sup>).

Les résultats des investigations d'anthropologie confirment elles-aussi la présence d'individus aux traits caractéristiques turques dans les nécropoles de l'époque: à Dinogetia-Garvăn on a identifié, en position marginale du cimetière, le tombeau d'un tel individu (M 43)<sup>87</sup>.

Pour ce qui est de la permission accordée par l'empereur Constantin IX au groupe de Petchénègues conduits par Kegen de s'installer entre les frontières de l'empire, il faut observer qu'elle a été loin d'apporter la paix. À cause des incursions des Petchénègues accueillis dans l'empire contre ceux qui en étaient restés dehors – sa décision a aggravé le conflit et a provoqué la réaction violente des tribus commandées par Tyrah. Leur réplique est une nouvelle invasion qui par ampleur va dépasser les précédentes<sup>88</sup>.

À la différence des autres invasions, le passage du Danube a pris l'aspect d'une véritable migration, le chiffre suggestif communiqué par Skylitzès-Cédrénus – 800 000 personnes – nous donnant la possibilité d'imaginer le choc subi par les byzantins face à cette foule d'hommes, de femmes et d'enfants. Par rapport aux 20000 personnes estimées au compte des deux tribus qui avaient suivi Kegen, on peut supposer un montant d'environ 110000 hommes pour les autres 11 tribus restées sous la conduite de Tyrah<sup>89</sup>.

La date de cet événement a soulevé bien de controverses. Skylitzès note que les Petchénègues ont traversé le Danube au début de l'hiver, lorsque le Danube était gélé, entre le 16 décembre et le 14 janvier<sup>90</sup>. On estime que l'invasion s'est produite

<sup>78</sup> Découvertes inédites résultées des recherches de celui-même qui écrit.

<sup>79</sup> A. Panaitescu, *Pontica*, XIII, 1980, p. 288-290.

<sup>80</sup> Un fragment inédit, trouvé en 1958; voir les collections du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constanța, inv. 37899.

<sup>81</sup> P. Diaconu, *Cultură și civilizație*, III-IV, 1987, p. 113-114.

<sup>82</sup> I. Barnea, *S.C.I.V.A.*, 27, 1976, 2, p. 275-276.

<sup>83</sup> Gh. Mănușu-Adameșteanu, *C.A.B.*, IV, 1992, p. 64.

<sup>84</sup> I. Oberländer-Târnoveanu, *Peuce*, VIII, 1980, p. 66.

<sup>85</sup> Al. Suceveanu, *S.C.I.V.*, 24, 1973, 3, p. 497-498.

<sup>86</sup> T. Papasima, *Pontica*, XXIII, 1990, p. 359-361.

<sup>87</sup> I. Popovici, M. Adam, *Annuaire Roumain d'Anthropologie*, 9, 1972, p. 52.

<sup>88</sup> Skylitzès-Cédrénus, p. 585-587, cf. *F.H.D.R.*, III, p. 155-157.

<sup>89</sup> P. Diaconu, *Les Petchénègues...*, p. 62.

<sup>90</sup> J. Shepard, *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik (J.O.B.)*, 24 1975, p. 74.

pendant l'hiver soit de 1048/1049<sup>91</sup>, soit de 1046/1047<sup>92</sup>. La nouvelle chronologie - qui propose l'année 1046 - repose sur deux discours de Jean Mavropos, métropolitaine des Evchaïtes, prononcés lors de la célébration d'un saint et martyr<sup>93</sup> militaire, dont le premier, présenté à l'occasion de la fête de St. Georges, le 23 avril 1047, en présence de l'empereur Constantin IX et des deux impératrices Zoè et Théodore, faisait rappel des événements de l'année précédente<sup>94</sup>. En fonction de la date présumée de la première allocution, les historiens acceptent la datation de l'attaque en 1046/1047<sup>95</sup> ou bien maintiennent l'ancienne date de 1048/1049<sup>96</sup>.

Faute de nouvelles évidences il convient de prêter confiance à Skylitzès-Cédrénus en tant que source unique et de passer en revue les événements: confrontés à une épidémie mortelle et aux attaques rapides de l'armée byzantine, les Petchénègues se voient réduits à capituler. Au cours du printemps suivant l'invasion, Tyrah et nombre de chefs reçoivent le baptême, et le reste des Petchénègues survivants sont colonisés dans la région de Serdica - Niš - Eutzapelon, que les raids des dernières décennies avaient sérieusement dépeuplée<sup>97</sup>.

Quant à la zone affectée par ce déplacement massif des Petchénègues, nos renseignements ne sont nullement plus claires. Les chroniques en gardent le silence et par conséquent les évidences archéologiques sont d'autant plus précieuses.

À suivre les évidences disponibles, on a supposé que le territoire de la Dobroudja n'avait pas subi les effets de ces mouvements des Petchénègues<sup>98</sup>; par ailleurs, on voit quand même des traces de précautions: à Păcuiul lui Soare la Porte est refaite pour la troisième fois, à Dinogetia-Garvăn la porte est portée au double vers l'extérieur<sup>99</sup>.

Toujours à Dinogetia-Garvăn on a découvert, en 1939, un trésor de 106 monnaies d'or: Basile II - Constantin VIII (976-1025) - 103 exemplaires, Roman III (1028-1034) - un exemplaire, Constantin IX (1042-1055) - deux pièces. La date de

<sup>91</sup> Gh. I. Brătianu, *loc. cit.*

<sup>92</sup> A. P. Kazdan, *Zbornik radova vizantinoloskog instituta (Z.R.V.I.)*, VIII, 1963, p. 177-184; N. A. Oikonomides, *op. cit.*, p. 77-78; I. Barnea, *Șt. Ștefănescu, op. cit.*, p. 125.

<sup>93</sup> *F.H.D.R.*, III, p. 3-13.

<sup>94</sup> J. Lefort, *Travaux et Mémoires (T.M.)*, 6, 1976, p. 265-303.

<sup>95</sup> V. Tăpkova-Zaimova, *Dolni Dunav.*, p. 75 note 18.

<sup>96</sup> J. Shepard, *op. cit.*, p. 61-89.

<sup>97</sup> P. Diaconu, *op. cit.*, p. 64-65; I. Barnea, *Șt. Ștefănescu, op. cit.*, p. 127.

<sup>98</sup> P. Diaconu, *op. cit.*, p. 62-62.

<sup>99</sup> *Ibidem*, p. 63 et note 126; on ne peut pas préciser le moment de la construction, car on y voit plusieurs réparations. Eu égard à l'utilisation secondaire de briques romaines et romaines-byzantines dans l'édification de la porte réparée, il convient de penser à un moment de reconstruction à placer après l'occupation de la fortification par les byzantins - donc après 1036 ou 1047/1048? L'observation est redevable à Al. Barnea, que nous remercions ici.

son enfouissement a été beaucoup controversée: parmi d'autres hypothèses, il a été mis au compte de l'attaque des Petchénègues sous la conduite de Tyrah, en 1046<sup>100</sup> ou en 1048<sup>101</sup>. À suivre la nouvelle chronologie des émissions en or de Constantin IX, la dernière pièce du trésor serait frappée à la fin de son règne, années 1054? - 1055<sup>102</sup>, ce qui écarterait le rapport avec les attaques des Petchénègues en indiquant comme possible date de l'enterrement l'invasion des Ouds de l'an 1064<sup>103</sup>.

L'unique trésor découvert en Dobroudja dont la date d'enfouissement est à mettre en liaison aux événements de la dernière partie de la cinquième décennie serait un dépôt de *folles* anonymes de Michel IV (1034-1041) – cinq pièces de la Classe C – et Constantin IX (1042-1055) – deux pièces de la classe D, livré par les fouilles archéologiques de Păcuiul lui Soare, aux années 1990-1991<sup>104</sup>.

Les effets de ce raid petchéneque sur la partie méridionale de la Dobroudja sont confirmés par les découvertes monétaires de Capidava, qui a fournie 99 *folles*, dont les derniers trois sont des émissions anonymes de la classe D de l'empereur Constantin IX<sup>105</sup>.

Le nombre réduit des émissions de cet empereur parmi les monnaies qui composent le trésor de Păcuiul lui Soare et, aussi, parmi les découvertes de Capidava pourrait nous servir d'indice pour présumer que 1046 (qui est plus proche du début du règne de Constantin IX) est la date plus vraisemblable de l'attaque des Petchénègues, à l'encontre de 1048.

Le site de Dinogetia-Garvăn, situé plus en aval sur le Danube, nous offre le témoignage de quelques cabanes incendiées, datées de la seconde moitié du XI<sup>ème</sup> siècle, suivant le catalogue de Wroth. Un nouvel examen de l'ancien matériel numismatique et l'actualisation de sa datation selon les plus récentes propositions chronologiques, de paire avec l'identification de nombre de monnaies encore inédites et les informations plus précises fournies par l'études des notes de fouilles sont à même de nous offrir un tableau plus clair des événements. On avait supposé que la cabane no. 13, attribuée au troisième niveau<sup>106</sup>, avait été mise à feu au cours

<sup>100</sup> Dinogetia I, p. 379.

<sup>101</sup> D. M. Metcalf, *op. cit.*, p. 75 et note 16.

<sup>102</sup> Ph. Grierson, *Catalogue of the byzantine coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection, Vol. II., Part 2. Basil I to Nicephorus III (867-1081)*, Washington, 1973, p. 742, classe IV a, p. 742.

<sup>103</sup> Prêtant confiance à d'autres témoignages, Petre Diaconu a avancé la même date: P. Diaconu, *op. cit.*, p. 63 note 175; *idem*, *Muz. Naț.*, III, 1976, p. 238.

<sup>104</sup> T. Papisima, A. Vertan, *Pontica*, XXVIII-XXIX, 1995-1996, p. 276-277, cat. no. 19-23, 26-17; les conditions de la découverte ne sont pas évoquées par les auteurs, mais il convient de les rappeler: les monnaies sont collées par deux ou trois et proviennent toutes du 4, entre 1,75 m et 1,96 m de profondeur.

<sup>105</sup> Gh. Mănuțu - Adameșteanu, *Peuce*, XII, 1986, p. 326.

<sup>106</sup> Gh. Ștefan, *S.C.I.V.*, II, 1951, 1, p. 32-33.



de la seconde moitié du XI<sup>ème</sup> siècle<sup>107</sup>: la découverte d'une monnaie de la classe D dans ce contexte nous offre, à présent, la possibilité de considérer que l'habitation en question avait été détruite quelques décennies auparavant, c'est à dire en 1049. Dans le secteur C on avait identifié un groupement de cabanes: la cabane no. 106, datée par une monnaie de l'empereur „Constantin X” (selon le catalogue de Wroth) appartenait à l'avant-dernier niveau de l'habitat<sup>108</sup> et la cabane no. 123; toutes les deux ont été incendiées lors de la seconde moitié du XI<sup>ème</sup> siècle<sup>109</sup>. La présence, dans chacune, d'une monnaie de la classe D nous permet de les ranger parmi les cabanes détruites en 1046, à côté de la cabane no. 130 „incendiée dans la seconde moitié du XI<sup>ème</sup> siècle”<sup>110</sup>, qui a livré, également, deux *folles* anonymes de la classe D. Une monnaie de „Constantin X”<sup>111</sup> découverte dans la cabane incendiée no. 94 du secteur B, avait déterminé la datation de sa destruction de la seconde moitié du XI<sup>ème</sup> siècle; une fois de plus, la ré-attribution de la pièce en cause à Constantin IX - *follis* anonyme de la classe D - fait changer la datation de l'incendie en 1046. La cabane no. 12 du secteur A, datée aussi par une monnaie anonyme de Constantin IX<sup>112</sup>, vient confirmer la nouvelle chronologie des événements. Toujours au compte des Petchénègues, mais en en liaison avec leur invasion de 1036, a été mise la destruction de la cabane no. 185, fouillée en 1983-1984<sup>113</sup>. Toutefois, la dernière monnaie y découverte - *follis* anonyme de la classe D - nous fait croire qu'il faut attribuer sa fin à la même année 1046<sup>114</sup>.

Il en résulte que la massive migration des Petchénègues de l'hiver 1046/1047 a provoqué la combustion de plusieurs cabanes emplacements en zones diverses de l'intérieur de la forteresse, ce qui vaut dire qu'elle a temporairement fait cesser l'habitat. Cette conclusion semble trouver confirmation dans les valeurs du rapport monnaies/années de règne: à Dinogetia-Garvân elle fait épreuve d'une chute catastrophale sous Constantin IX, par rapport au règne de Michel IV, en comparaison des autres cités du nord de la Dobroudja: Dinogetia-Garvân de 27,43 à 7,46, Isaccea - de 54,86 à 26,31, Nufâru - de 30, 29 à 24, 77.

L'argumentation archéologique et numismatique que nous venons de présenter semble bien indiquer que l'habitat de Dinogetia-Garvân a été fortement affecté par la grande invasion de 1046 - la quantité de monnaie en circulation a

<sup>107</sup> Şantier, 1954, p.162-163, fig.1

<sup>108</sup> Şantier, 1952, p. 381.

<sup>109</sup> Ibidem, p. 379 et fig. 1.

<sup>110</sup> Şantier, 1954, 162-163, fig.1

<sup>111</sup> Ibidem, p. 170; Şantier, 1955, p. 735.

<sup>112</sup> *Idem*, p. 714-715, fig. 1.

<sup>113</sup> I. Vasiliu, Peuce X, 1991, p. 376, 386.

<sup>114</sup> Gh. Mănuçu - Adameşteanu, Peuce, X, 1991, p. 577, no. 26.

diminué quatre fois; en même temps, on peut aisément observer que les différences enrégistrées à Nufâru ne sont pas d'autant frappantes, ce qui nous fait croire que les attaques des Petchénègues ont été moins ressenties vers les bouches du Danube.

Parmi les centres de l'intérieur de la province, c'est seulement Babadag qui a livré 6 folles des empereurs Basile II – Constantin VIII et deux de l'empereur Constantin IX; cette modeste moisson pourrait indiquer le passage des envahisseurs mais, faute de détails et confirmations issues de fouilles archéologiques<sup>115</sup>, cette interprétation des seules données numismatiques reste soumise à l'incertitude.

En tout cas, il nous semble juste d'exprimer notre désaccord avec l'opinion selon laquelle les habitats voisins de Enisala et Sâlcioara (6 Martie), dont les dernières monnaies sont des émissions de Michel IV (1034-1041) auraient été détruites à cette occasion<sup>116</sup>, mais de l'accepter en ce qui concerne l'habitat de Cerna<sup>117</sup>, qui a livré une seule pièce de Constantin IX<sup>118</sup>. Parmi les établissements ruraux, il paraît que c'est aussi le moment où ceux de Luncavița et Beștepe, situés le long du Danube, ont cessé leur existence, tout comme les habitats de l'intérieur, telles Nalbant, Valea Teilor (voir les tables en annexe) et, probablement, Slava Rusă, d'où proviennent trois *folles* de Basile II – Constantin VIII et deux de Constantin IX.

La destruction de grand nombre des habitats du nord de la Dobroudja à occasion est confirmée par le rapport monnaies/années de règne, qui montre une diminution des espèces menues en circulation dans le territoire, de 6,57 au temps de Michel IV, à 2,23 au temps de Constantin IX, ou bien de 46 folles à 29 exemplaires seulement.

Dans la partie méridionale de la province, même si le nombre des monnaies croît de 10 à 12 exemplaire, le rapport monnaies/années de règne connaît – grâce au longue règne de Constantin IX – une baisse de 1,43 à 0,92.

D'autre côté, à notre avis, le nombre sensiblement plus élevé de monnaies trouvées dans la partie septentrionale de la province doit considéré comme une conséquence normale de l'existence de plusieurs centres importants du *limes*: Beroe-Ostrov, Troesmis Vest, Măcin, Dinogetia-Garvăn, Isaccea, Nufâru – alors que dans la partie méridionale il n'y avait que deux – Păcuiul lui Soare et Hârșova.

En appui de cette comparaison nous allons présenter les données statistiques des découvertes monétaires de cet intervalle chronologique: d'un total de 1217 monnaies de Michel IV découvertes dans la Dobroudja, 911 (74,85%) proviennent du dép. de Tulcea et seulement 279 (25,16%) du dép. de Constanța;

<sup>115</sup> I. Vasiliu, Peuce, XII, 1996, p. 178 est d'avis que l'habitat y ait cessé par suite de l'attaque des Ouds.

<sup>116</sup> G. Atanasov, *op. cit.*, p. 12.

<sup>117</sup> *Ibidem*.

<sup>118</sup> E. Oberländer – Târnoveau, Cr. Opaț, Peuce IX, 1984, p. 274, no. 117.

parmi les 1287 monnaies de Constantin IX découvertes en Dobroudja, 857 (66,58%) proviennent du dép. de Tulcea et 420 (33,42%) du dép. de Constanța.

En revenant sur au sujet de notre analyse - l'invasion des Petchénègues de l'an 1046 - il faut constater qu'elle fût l'occasion de la fin des établissements de Capidava, alors que l'habitat de Dinogetia-Garvăn subît une forte incendie. L'effet destructif de cette grande migration fût ressenti, donc, également par les habitats ruraux, nombre desquels ont été définitivement détruits.

À la défaite du printemps de l'année 1047 suit un court répit jusqu'en 1049 quand les Petchénègues ont repris leurs leurs raids de pillage, en descendant jusqu'en Macédoine et en Thrace. De suite, les conflits entre les Byzantins et les Petchénègues lors des années 1049-1053 se sont poursuivis sur le territoire de la Bulgarie.

Des Petchénègues soumis en 1047 l'Empereur Constantin IX fait un contingent de 15.000 soldats qu'il essaie d'utiliser contre les Turcs Selgiucides. Mais, une fois arrivés en Asie Mineure, les Petchénègues décidèrent<sup>119</sup> de revenir dans les contrées danubiennes: ils traversent le Bosphore, puis les Monts Haemus et s'établissent au lieu dit „cent collines”.

La localisation de cet endroit reste encore controversée: N. Iorga, Gh. I. Brătianu et C. Cihodaru en avaient reconnu la région montagneuse du nord de la Dobroudja, lorsque P. Mutafciev et C. Brătescu en voyaient sa partie méridionale<sup>120</sup>.

Le simple examen de la circulation monétaire en Dobroudja au temps du règne de Constantin IX - qui ne présente aucune syncope significative, à l'unique exception de Dinogetia-Garvăn - nous semble suffisamment suggestif pour rendre improbable l'établissement de groupes de Petchénègues dans la Dobroudja; également il nous pousse à écarter la possibilité d'y voir la base de leurs attaques de l'intervalle 1049-1053. Au contraire, l'hypothèse avancée par W. Tomaschek, K. Jirecek, V. N. Zlatarski et P. Diaconu, qui proposent la région du nord-est de la Bulgarie, autour des villes de Pliska et Préslav, nous paraît plus vraisemblable<sup>121</sup>.

Un premier argument en faveur de cette dernière localisation dérive du fait que les attaques se sont toutes déroulées dans une région située au-delà des Monts Balcanes et pas entre ces-derniers et le Danube<sup>122</sup>.

De l'autre côté, la circulation monétaire dans les deux centres importants de la Bulgarie, Pliska et Préslav, nous offre un tableau suggestif. A Préslav on a

<sup>119</sup> N. A. Oikonomides, *R.E.S.E.E.*, XXV, 1987, 2, p. 187-190.

<sup>120</sup> Voir la discussion du problème chez P. Diaconu, *Les Petchénègues...*, p. 66-69.

<sup>121</sup> *Ibidem*; selon I. Iordanov, *Établissement administratif byzantin à Préslav aux X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles*, dans XVI Internationales Byzantinistenkongress, Wien, 1981, Akten II/2, 1982, p. 41, les Petchénègues auraient pris Préslav déjà depuis 1045-1048.

<sup>122</sup> P. Diaconu, *op. cit.*, p. 69.

découvert 974 monnaies datant de la période 969-1092, dont 600 exemplaires (61,60% du total des découvertes) sont des émissions des Empereurs Jean Tzimiskès, Basile II - Constantin VIII, alors que 236 (24,23% du total) datent du règne de Roman III. Une chute frappante des pourcentages caractérise les règnes des Empereurs suivants: les émissions de Michel IV sont représentées par seules 35 exemplaires (= 3,59%); des monnaies frappées par Constantin IX on a découvert seulement 22 ex. (= 2,26%). Quant aux 22 années suivantes, représentant les règnes successifs des Empereurs Constantin X, Roman IV, Michel VII, Nicéphore III - il y en a seulement 78 monnaies (= 8,01%) à retenir. Tout compte fait, la première décennie du règne d'Alexis I, de 1081 à 1092, se fait remarquer uniquement par 3 *folles* anonymes (= 0,31%)<sup>123</sup>. La situation enregistrée à Pliska est encore plus claire: 342 monnaies (= 95,27%) datant des Empereurs Jean Tzimiskès, Basile II, Constantin VIII, Roman III; s'en suivent quelques pièces isolées recouvrant le reste du XI<sup>ème</sup> siècle: Michel IV - 6 exemplaires (= 1,67%); Constantin IX - 8 exemplaires (= 2,23%); de Constantin X à Nicéphore III seulement 3 exemplaires (0,84%) et aucun exemplaire de l'Empereur Alexis I, de la période antérieure à la réforme monétaire de l'an 1092<sup>124</sup>.

Tout compte fait, notre opinion quant à l'in vraisemblance de l'interruption de la domination byzantine en Dobroudja<sup>125</sup> entre 1049 - 1059<sup>126</sup> se trouve renforcée par l'analyse que nous avons sommairement présentée.

Si nombre d'habitats ruraux ont été détruits par le raid des années 1046 - 1047, d'autres - Niculițel, Sarichioi, Telița - ont continué leur existence, à ce qu'on peut déduire des découvertes de *folles* anonymes et signés frappés par l'Empereur Constantin X (1059-1067).

La circulation des monnaies frappées par Constantin IX (1287 ex. connus) vient corroborer les découvertes archéologiques - dont aucune ne témoigne de l'interruption de l'habitat dans les centres situés sur le *limes*. De cette manière, il nous semble que la possibilité d'une présence pechénoise au détriment de la domination byzantine en Dobroudja se voit définitivement écartée.

En raison de la simple comparaison des découvertes monétaires de Pliska et de Prélav, importants centres de l'État bulgare, dont la moisson numismatique compte seulement 30 pièces frappées par Constantin IX, aux réalités de la

<sup>123</sup> I. Iordanov, *Dobrudza (491-1092) - selon les données de la numismatique et de la sphragistique*, dans *Dobrudza. Etudes ethno-culturelles*, Sofija, 1987, p. 186, tab. 1.

<sup>124</sup> *Ibidem*.

<sup>125</sup> I. Bozilov, *Et. Balk.*, VII, 1971, 3, p. 171-172 et note 6.

<sup>126</sup> P. Diaconu, *op. cit.*, p. 70-71 exprime des opinions contraires à cette hypothèse.

Dobroudja, qui a livré bien 1287 monnaies du même Empereur, défit tout essai de mettre en cause la continuité du contrôle byzantin sur la Dobroudja<sup>127</sup>.

Le dernier problème qu'il faut aborder est la chronologie des émissions anonymes byzantines. A ce moment il faut préciser que j'ai adopté la chronologie des folles anonymes et signés proposée par Cécile Morrisson<sup>128</sup>, en repoussant les datations proposées par Philip Grierson<sup>129</sup>, utilisées, à l'encontre, par les numismates bulgares. Dans les lignes suivantes on va s'arrêter sur le dernier article de G. Atanasov<sup>130</sup>, dont on fera un commentaire critique<sup>131</sup>.

Pour mieux comprendre la discussion, il faut rappeler la chronologie proposée par Ph. Grierson:

- Classe A2: 976? - 1030/1035
- Classe B: 1030/1035 - 1042 ?
- Classe C: 1042? - c. 1050
- Classe D: c. 1050 - c. 1060

et ses implications concernant les découvertes du territoire de la Bulgarie.

La première attaque pechténègue, de l'année 1027, doit être datée par de folles de la classe A2: à l'exception seule du trésor de 5 monnaies d'or, émissions de l'Empereur Basile II des années 1005-1025, découvert à Obroèiše<sup>132</sup> il n'y en a d'autres accumulations à mentionner<sup>133</sup>. Des monnaies isolées ont été trouvées dans les habitats de Balik - un *follis* de la classe A2 et deux de la classe A3<sup>134</sup>, Diadovo - quatre folles de la classe A2 - A3<sup>135</sup>, Gen. Toševsko - deux folles de la classe A2 - A3<sup>136</sup>, Kladency - huit pièces de la classe A?<sup>137</sup>, Okors - quatre folles de la classe A2 - A3, Ruino - trois folles de la classe A2 - A3<sup>138</sup>.

<sup>127</sup> I. Iordanov, *op. cit.*, p. 192, constate également une réduction brusque du nombre des pièces de la Classe D trouvées à Pliska et Préslav.

<sup>128</sup> C. Morrisson, *Catalogue des monnaies byzantines de la Bibliothèque Nationale, Tome 2. De Philippicus à Alexis III (711-1204)*, Bibliothèque Nationale, Paris, 1970.

<sup>129</sup> Ph. Grierson, *op. cit.*

<sup>130</sup> G. Atanasov, *Stratum*, 6, 1999, p. 118-120 et tab. 2.

<sup>131</sup> Voir aussi les opinions différentes exprimées par Gh. Poenaru Bordea, *B.S.N.R.*, LXX-LXVII, 1981, p. 252, note 16; E. Oberländer Târnoveanu, *B.S.N.R.*, LXXXVIII-LXXXIX, 1998, p. 74.

<sup>132</sup> V. Parušev, *op. cit.*, p. 164, no. 59.

<sup>133</sup> G. Atanasov, *op. cit.*, p. 111, cite un trésor découvert à Préslav, mais celui-là contient des folles de la classe B; cf. G. Djingov, *Arheologija*, Sofija, VIII, 1966, 2, p. 44-45.

<sup>134</sup> V. Parušev, *op. cit.*, p. 150, classe A2.

<sup>135</sup> *Diadovo. Vol. 1. Mediaeval Settlement and Necropolis (11<sup>th</sup>-12<sup>th</sup> Century)*, Tokai University Press, Tokio, 1992, p. 369, fig. 377/a-d.

<sup>136</sup> V. Parušev, *op. cit.*, p. 154, no. 18.

<sup>137</sup> S. Vaklinov, S. Stanilov, *Rannosrednovekovno bălgarsko seliše*, Varna, 1981, p. 83; G. Atanasov, *op. cit.*, p. 117, tab. 1, y compte seulement 7 exemplaires.

<sup>138</sup> *Ibidem*.

À l'attaque de 1032, dirigée une fois encore vers les régions transdanubiennes, suivit le raid de 1034, qui, tout en gardant la même direction a pénétré plus loin, touchant Thessalonique. Normalement, le reflet de la pression imposée par ces attaques aurait dû être mise en évidence par de nouvelles découvertes de *folles* de la classe A2; toutefois, comme nous avons déjà démontré, leur nombre est étrangement réduit.

Les émissions de la classe suivante – des *folles* de la classe B – commencent à être frappés aux années 1030/1035 et leur faible présence pourrait témoigner des attaques précitées: voir le trésor de Kladency-Skala<sup>139</sup> et les établissements de Èerven<sup>140</sup>, Dobrici et Dolina<sup>141</sup>, qui ont livré chacun un follis de la classe B. Cette hypothèse vraisemblable est écartée par G. Atanasov, qui suppose que la date de la mise en circulation de l'émission en question a été 1034/1035; par suite, le support numismatique des attaques des années 1032 et 1034, qui ont dramatiquement frappé le territoire de la Bulgarie, est annéanti. Prêtant confiance à la chronologie avancée par G. Atanasov, les monnaies de la classe B auraient à être mises en liaison aux attaques de 1036, avec des conséquences tragiques pour la Dobroudja, mais tout à fait mineures en ce qui concerne le territoire de la Bulgarie. En même temps, il est à observer que la même chronologie des faits ne peut plus rendre compte de la découverte de trésors contenant des douzaines de *folles* de la classe B à Devnja – 450 ex., Dobrotica – 18 ex., Ladjene – 100 ex.<sup>142</sup>, Pravenci – 124 ex.<sup>143</sup>, Reka Devnja – 96 ex.<sup>144</sup>, car leur accumulation dans l'intervalle 1034/1035–1036 paraît invraisemblable. Il est à ajouter également que la nouvelle chronologie envisagée par G. Atanasov pour la classe B (1034/1035–1042) ne permet pas non plus la corrélation avec les attaques ultérieures, lors des années 1046/1048.

Il convient de rappeler aussi la datation proposée par Ph. Grierson pour les *folles* de la classe D - c. 1050–c. 1060 - intervalle dont aucune mention de trouble en Dobroudja n'est pas faite dans les sources écrites de l'époque, ce qui rend inexplicables les incendies violentes et les gros dommages qui ont provoqué la fin de l'habitat à Capidava, et subis aussi par la capitale même de la province, Dorostolon<sup>145</sup>. En raison des mêmes observations, la proposition de chronologie qui date des années 1034–1055 les *folles* de la classe C et des années 1055–1059 les *folles* de la classe D<sup>146</sup> nous paraît inacceptable.

<sup>139</sup> V. Iotov, G. Atanasov, *Skala. Krepost ot X-XI vek do s. Kladency, Tervelsko*, Sofija, 1998, p. 130 et fig. 92.

<sup>140</sup> V. Dimova, *Monetite ot citadelata*, dans *Srednovekovnjat Èerven*, I, Sofija, 1985, p. 273-287.

<sup>141</sup> V. V. Parușev, *op. cit.*, p. 156, nos. 21, 22. V. V. Parușev

<sup>142</sup> I. Iordanov, *Istorija na finansovata i kreditnata sistema na Balgarja*, 1, Varna, 1981, p. 64, tab. 5.

<sup>143</sup> I. Iurukova, *Arheologija*, Sofija, XX, 1978, 4, p. 61.

<sup>144</sup> M. Mircev, *Izv. Varna*, II (XVII), 1966, p. 48-51.

<sup>145</sup> S. Angelova, R. Koleva, E. Angelova, R. Ivanova, *Minalo*, III, 1996, 3, p. 33-34.

<sup>146</sup> E. Oberländer Tămoveanu, *loc. cit.*

À suivre la chronologie proposée par Cécile Morrisson pour la classe B (1028-1034) on est à même de saisir sur le territoire de la Bulgarie l'effet particulièrement fort des attaques des années 1032-1034: la plupart des trésors (15) ont été cachés à cette occasion et nombre d'établissements (10) cessent d'exister<sup>147</sup>. Les découvertes de monnaies de la classe C (1034-1041) sont peu nombreuses - un trésor à Pliska<sup>148</sup> et, à côté de certains établissements - Iatrus<sup>149</sup> et Vetren<sup>150</sup> - offrent la confirmation du faible effet de l'attaque de l'année 1036 sur les territoires sud-danubiennes.

Prêtant confiance à la chronologie établie par Cécile Morrisson, nous sommes d'avis que les évidences numismatiques et archéologiques recourent les renseignements fournis par les sources écrites en offrant, en fin de comptes, la possibilité d'identifier des repères chronologiques vraisemblables pour des aspects particuliers de l'histoire de Byzance qui ont influencé la vie des communautés du Bas Danube.

---

<sup>147</sup> I. Iordanov, *loc. cit.*; V. Iotov, G. Atanasov, *op. cit.*, p. 130; V. Donceva Petkova, *Odyrci. Seliše ot Parvoto balgarsko carstvo*, 1, Sofija, 1999, p. 134.

<sup>148</sup> T. Gerasimov, *Izv. Sofija*, XXXV, 1979, p. 141.

<sup>149</sup> *Iatrus - Krivina. I. Spätantike Befestigung und frühmittelalterliche Siedlung an der unteren Donau. Ergebnisse der Ausgrabungen 1966-1973*, Berlin, 1979, p. 207.

<sup>150</sup> G. Atanasov, I. Iordanov, *Srednovekovnjat Vetren na Dunav*, Šumen, 1994, p. 91-92.

## DOBROUDJA FOLLES DES X- XIÈMES SIÈCLES (969-1092) DÉCOUVERTES ISOLÉES

EMPEREURS	ISACCEA				NUFĂRU			DINOGETIA			PĂCUIUL LUI SOARE		
	ANS	TOTAL	(%)	MONNAIES /ANS	TOTAL	(%)	MONNAIES /ANS	TOTAL	(%)	MONNAIES /ANS	TOTAL	(%)	MONNAIES /ANS
Tzimiskès (969-976)	7	6	0.25	0.86	2	0.12	0.29	1	0.14	0.14	3	0.21	0.43
Basile II-Constantin VIII (976-1028)	52	509	20.86	9.79	235	14.35	4.52	202	27.52	3.88	96	6.78	1.85
Roman III (1028-1034)	6	202	8.28	33.67	135	8.24	22.50	78	10.63	13.00	121	8.55	20.17
Michel IV (1034-1041)	7	384	15.74	54.86	212	12.94	30.29	192	26.16	27.43	222	15.69	31.71
Constantin IX (1042-1055)	13	342	14.02	26.31	322	19.66	24.77	97	13.22	7.46	382	27.00	29.38
Constantin X (1059-1067)	8	276	11.31	34.50	242	14.77	30.25	73	9.95	9.13	212	14.98	26.50
Roman IV (1067-1071)	4	207	8.48	51.75	152	9.28	38.00	32	4.36	8.00	152	10.74	38.00
Michel VII (1071-1078)	7	131	5.37	18.71	99	6.04	14.14	27	3.68	3.86	106	7.49	15.14
Nicéphore III (1078-1081)	3	200	8.20	66.67	117	7.14	39.00	26	3.54	8.67	67	4.73	22.33
Nicéphore Basilakios (1078)	1	0	0.00	0.00	0	0.00	0.00	0	0.00	0.00	0	0.00	0.00
Alexis I (1081-1092)	11	183	7.50	16.64	122	7.45	11.09	6	0.82	0.55	54	3.82	4.91
TOTAL		2440			1638			734			1415		

## DOBROUDJA FOLLES DES X- XIÈMES SIÈCLES (969-1092) DÉCOUVERTES ISOLÉES

EMPEREURS	TOTAL DÉP. TULCEA				TOTAL DÉP. CONSTANTA			TOTAL DOBROUDJA		
	ANS	TOTAL	(%)	MONNAIES /ANS	TOTAL	(%)	MONNAIES /ANS	TOTAL	(%)	MONNAIES /ANS
Tzimiskès (969-976)	7	9	0.17	1.29	13	0.71	1.86	27	0.36	3.86
Basile II - Constantin VIII (976-1028)	52	1080	19.83	20.77	255	13.96	4.90	1387	18.64	26.67
Roman III (1028-1034)	6	512	9.40	85.33	208	11.39	34.67	747	10.04	124.50
Michel IV (1034-1041)	7	911	16.73	130.14	279	15.28	39.86	1217	16.36	173.86
Constantin IX (1042-1055)	13	857	15.74	65.92	420	23.00	32.31	1287	17.30	99.00
Constantin X (1059-1067)	8	660	12.12	82.50	236	12.92	29.50	914	12.28	114.25
Roman IV (1067-1071)	4	432	7.93	108.00	162	8.87	40.50	606	8.15	151.50
Michel VII (1071-1078)	7	278	5.10	39.71	115	6.30	16.43	395	5.31	56.43
Nicéphore III (1078-1081)	3	367	6.74	122.33	80	4.38	26.67	455	6.12	151.67
Nicéphore Basilakios (1078)	1	1	0.02	1.00	0	0.00	0.00	1	0.01	1.00
Alexis I (1081-1092)	11	339	6.22	30.82	58	3.18	5.27	404	5.43	36.73
TOTAL		5446			1826			7440		



**DÉPARTEMENT DE CONSTANȚA FOLLES DES X-XI<sup>ÈMES</sup> SIÈCLES PROVENANT D'ÉTABLISSEMENTS RURAUX (969-1092)  
DÉCOUVERTES ISOLÉES**

EMPEREURS	CANLIA		OSTROV		LIMANU		DÉP. CONSTANȚA	
	TOTAL	(%)	TOTAL	(%)	TOTAL	(%)	TOTAL	(%)
Tzimiskès (969-976)	1	4.55	0	0.00	0	0.00	0	0.00
Basile II-Constantin VIII (976-1028)	7	31.82	5	41.67	5	71.43	20	37.04
Roman III (1028-1034)	1	4.55	1	8.33	2	28.57	15	27.78
Michel IV (1034-1041)	1	4.55	2	16.67	0	0.00	7	12.96
Constantin IX (1042-1055)	5	22.73	1	8.33	0	0.00	6	11.11
Constantin X (1059-1067)	2	9.09	0	0.00	0	0.00	3	5.56
Roman IV (1067-1071)	1	4.55	1	8.33	0	0.00	3	5.56
Michel VII (1071-1078)	2	9.09	0	0.00	0	0.00	0	0.00
Nicéphore III (1078-1081)	0	0.00	2	16.67	0	0.00	0	0.00
Alexis I (1081-1092)	2	9.09	0	0.00	0	0.00	0	0.00
<b>TOTAL</b>	<b>22</b>		<b>12</b>		<b>7</b>		<b>54</b>	

**DOBROUDJA FOLLES DES X- XI<sup>ÈMES</sup> SIÈCLES PROVENANT D'ÉTABLISSEMENTS RURAUX (969-1092) DÉCOUVERTES ISOLÉES**

EMPEREURS	BEȘTEPE		ENISALA		LUNCAVIȚA		NALBANT		SARICHOI		TELIȚA		VALEA TEILOR		JUDETUL TULCEA	
	TOTAL	(%)	TOTAL	(%)	TOTAL	(%)	TOTAL	(%)	TOTAL	(%)	TOTAL	(%)	TOTAL	(%)	TOTAL	(%)
Tzimiskès (969-976)	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00
Basile II-Constantin VIII (976-1025)	0	0.00	3	42.86	3	37.5	3	50.00	3	37.50	2	20.00	2	33.33	38	23.46
Roman III (1028-1034)	1	16.67	2	28.57	1	12.50	1	16.67	1	12.50	3	30.00	0	0.00	25	15.43
Michel IV (1034-1041)	2	33.33	2	28.57	2	25.00	1	16.67	1	12.50	3	30.00	1	16.67	36	22.22
Constantin IX (1042-1055)	2	33.33	0	0.00	2	25.00	1	16.67	1	12.50	0	0.00	3	50.00	21	12.96
Constantin X (1059-1067)	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	1	12.50	1	10.00	0	0.00	21	12.96
Roman IV (1067-1071)	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	1	10.00	0	0.00	7	4.32
Michel VII (1071-1078)	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	5	3.09
Nicéphore III (1078-1081)	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	1	12.50	0	0.00	0	0.00	4	2.47
Alexis I (1081-1092)	1	16.67	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	0	0.00	5	3.09
<b>TOTAL</b>	<b>6</b>		<b>7</b>		<b>8</b>		<b>6</b>		<b>8</b>		<b>10</b>		<b>6</b>		<b>162</b>	

**DOBROUDJA FOLLES DES X- XIÈMES SIÈCLES PROVENANT D'ÉTABLISSEMENTS RURAUX (969-1092)  
DÉCOUVERTES ISOLÉES**

EMPEREURS	TOTAL DÉP. TULCEA			TOTAL DÉP. CONSTANTA			TOTAL DOBROUDJA			
	ANS	TOTAL	(%)	MONNAIES /ANS	TOTAL	(%)	MONNAIES /ANS	TOTAL	(%)	MONNAIES /ANS
Tzimiskès (969-976)	7	0	0.00	0.00	1	1.05	0.14	1	0.33	0.14
Basile II-Constantin VIII (976-1028)	52	54	25.71	1.04	37	38.95	0.71	91	29.84	1.75
Roman III (1028-1034)	6	34	16.19	5.67	19	20.00	3.17	53	17.38	8.83
Michel IV (1034-1041)	7	46	21.90	6.57	10	10.53	1.43	56	18.36	8.00
Constantin IX (1042-1055)	13	29	13.81	2.23	12	12.63	0.92	41	13.44	3.15
Constantin X (1059-1067)	8	25	11.90	3.13	5	5.26	0.63	30	9.84	3.75
Roman IV (1067-1071)	4	7	3.33	1.75	5	5.26	1.25	12	3.93	3.00
Michel VII (1071-1078)	7	6	2.86	0.86	2	2.11	0.29	8	2.62	1.14
Nicéphore III (1078-1081)	3	4	1.90	1.33	2	2.11	0.67	6	1.97	2.00
Alexis I (1081-1092)	11	5	2.38	0.45	2	2.11	0.18	7	2.30	0.64
<b>TOTAL</b>		<b>210</b>			<b>95</b>			<b>305</b>		